

## Résumé des articles

*Tobin's Q, non-constant returns to scale and imperfectly competitive product markets*, par R.S. Chirinko and S.M. Fazzari.

Cet article analyse l'impact des hypothèses de rendements d'échelle non constant et de concurrence imparfaite des marchés des produits sur les performances empiriques du modèle-Q de l'investissement. Il présente une spécification économétrique qui exprime le prix implicite non observé du capital en fonction des observations sur les marchés financiers lorsque les rendements d'échelle ne sont pas nécessairement constants et que les marchés des produits ne fonctionnent pas nécessairement en concurrence parfaite. En outre, contrairement aux formulations habituelles, notre modèle est développé en temps discret, ce qui explicite de manière plus précise les relations entre les stocks, le niveau des ventes et de la production. Cette nouvelle spécification nous permet d'estimer les paramètres caractérisant les rendements d'échelle, les élasticités des marchés de produits et des coûts d'ajustement. Les estimations sont présentées pour douze industries des Etats-Unis, dont les statistiques proviennent de VALUELINE.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : 131, 300, 611.

*Investment behavior in Europe : a comparative analysis* par M. Catinat, R. Cawley, F. Ilzkovitz, A. Italianer, M. Mors.

Cet article a pour objet de comparer les influences relatives des différents déterminants de l'investissement (demande, prix relatifs capital-travail, profit) pour cinq grands pays européens et pour les Etats-Unis. Les équations d'investissement sont dérivées de fonctions de production, soit putty-putty, soit putty-clay, dans un cadre théorique de déséquilibre. La comparaison des estimations annuelles, d'une part, et trimestrielles, d'autre part, (après agrégation en un modèle annuel équivalent), permet de mieux appréhender la précision d'évaluation des paramètres.

Dans tous les pays, l'influence de la demande est prépondérante à court terme et s'estompe à moyen terme, conformément à l'effet d'accélérateur. En revanche, le profit ne devient prédominant qu'à moyen terme. Son rôle semble donc plutôt résulter de phénomènes d'anticipation sur la rentabilité des investissements que de contraintes

d'autofinancement à court terme. Quant à la substitution entre facteurs de production, l'analyse confirme qu'elle n'est généralement que peu liée aux mouvements des prix relatifs capital-travail.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : 122, 211, 522.

*Investment demand at the firm level : The case of Spain*, par G. Mato.

Cet article procède à l'estimation d'une fonction d'investissement dérivée d'un modèle standard de coût d'ajustement. Nous supposons que le rythme d'ajustement dépend de la capacité des firmes à financer leurs projets d'investissement sur leurs ressources propres. Le modèle est estimé sur un échantillon de 140 entreprises et sur une période de quatre années (1978-1981).

Les principaux résultats sont : 1) le volume de demande attendu apparaît comme le déterminant le plus important de l'investissement ; 2) les profits n'affectent l'investissement qu'au travers des coûts d'ajustements ; 3) les prix relatifs des facteurs ne sont pas significatifs, reflétant la lente substitution entre le travail et le capital dans l'industrie espagnole.

Numéros de classification du *Journal of Economic literature* : 522, 212, 631.

*Effet des prix énergétiques sur le comportement d'investissement à long terme : comparaison des sept grands pays de l'OCDE*, par M.A. Carrère et J.G. Devezeaux de Lavergne.

A la suite du premier choc pétrolier, une controverse est née sur les liens entre capital et énergie. Les études sur séries chronologiques montrent, en général, que ces facteurs sont complémentaires alors que les études sur données spatio-temporelles exhibent des substituabilités. Il est cependant très difficile de comparer directement ces résultats, les données utilisées n'étant pas de même nature. Ce travail tente d'apporter un éclairage nouveau sur la question en éliminant la cause à priori la plus suspecte des divergences : les modes de construction des données. Nous avons construit une banque homogène pour les sept grands pays de l'OCDE sur la période 1960-1984 et estimé des fonctions de coût translog KLE et KLEF pour chaque pays et pour l'ensemble.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : 631, 723.